

**La Complémentarité vitale de l'homme et de la femme
s'accompli toujours lorsqu'ils vivent
dans l'Amour Vraiment Conjugal enseigné par le Seigneur
et ainsi dans un Mariage Spirituel,
qui Lui Seul est parfait et éternel.**

**Rien n'a pu être révélé sur les Mariages qui se font dans le Monde Spirituel,
parce qu'on n'a pas connu ce Monde et parce qu'on a complètement ignoré
que les Anges du Ciel sont Hommes dans une forme parfaite,
et que les Esprits infernaux le sont aussi,
mais dans une forme imparfaite.**

**En effet, ceux qui sont dans cette ignorance pourraient se demander
comment une âme peut être conjointe à une autre
ou un souffle à un autre souffle,
comme un époux avec une épouse sur la terre ;
sans parler de plusieurs autres objections qui enlèveraient
et dissiperait la croyance aux Mariages dans l'autre Vie.**

**Maintenant que ce Monde nous a été révélé
dans le Traité « Le Ciel et l'Enfer »,
et dans « L'Apocalypse Révélée »,
l'affirmation qu'il y a des Mariages dans le Ciel
peut être confirmée, même par la raison,
par les propositions suivantes :**

- I. L'homme vit homme après la mort.**
- II. Alors le mâle est mâle, et la femelle est femelle.**
- III. L'amour de chacun lui reste après la mort.**
- IV. L'amour du sexe, principalement, reste à chacun après la mort ;
et l'Amour Conjugal à ceux qui vont dans le Ciel,
c'est-à-dire, à ceux qui sur la terre deviennent Spirituel.**
- V. Ces choses ont été pleinement confirmées
par observation personnelle.**
- VI. Par conséquent il y a des Mariages dans les Cieux.**
- VII. Ce sont des Noces Spirituelles qui sont entendues par le Seigneur.**

**Ces propositions vont être maintenant
expliquées dans leur Ordre.**

(N°27)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

I. L'homme vit homme après la mort

Jusqu'à présent, dans le monde, on a ignoré que l'homme vit homme après la mort pour les raisons données ci-dessus. Il est même étonnant qu'on l'ait ignoré dans le monde chrétien où il y a la Parole, et par conséquent *Illustration* au sujet de la vie éternelle.

**Dans cette Parole, le Seigneur Lui-Même enseigne que
« Tous les morts ressuscitent et que Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » Matth.XXII.31,32 ; Luc.XX.37,38.**

De plus l'homme est au milieu des Anges et des esprits quant aux affections et aux pensées de son Mental, il leur est tellement consocié qu'il ne peut en être séparé sans mourir à l'instant. Il est encore plus étonnant qu'on ignore cela, alors que tout homme décédé depuis la Première Création, est allé et va vers les siens, ou, comme il est dit dans la Parole, est recueilli auprès de ses pères. En outre, tout homme a une Perception qui est la même chose que l'Influx du Ciel dans les intérieurs de son Mental, d'après laquelle il perçoit intérieurement les Vrais, et pour ainsi dire les voit. Il perçoit principalement ce vrai, que l'homme vit après la mort. En effet, celui qui élève son mental au-dessus du corps et de la pensée la plus proche des sens du corps, ne pense-t-il pas ainsi, particulièrement lorsqu'il est intérieurement dans le culte Divin, et lorsqu'il est sur le point de mourir ; pareillement quand il entend parler de ceux qui sont morts et de leur sort ? Toute personne qui est dans une pensée élevée au-dessus des sens du corps, et qui a aimé son conjoint et ses enfants, ne dit-elle pas quand ils meurent ou sont morts, qu'ils sont dans les mains de Dieu, qu'elle les reverra après sa mort, et qu'ils seront tous réunis dans une vie d'amour et de joie. (N°28)

D'après la raison, toute personne peut voir, si elle le veut, que l'homme après la mort n'est pas un souffle dont on n'a aucune idée, si ce n'est celle d'une vapeur, d'un air ou d'un éther qui est ou qui contient l'âme de l'homme, laquelle désire ou attend la conjonction avec son corps, afin de pouvoir jouir des agréments des sens, comme précédemment dans le monde. S'il en était ainsi de l'homme après la mort, son état serait plus vil que celui des poissons, des oiseaux et des animaux de la terre, dont les âmes ne vivent pas, et par conséquent ne sont pas dans une pareille anxiété de désir et d'attente. Si l'homme après la mort était un tel souffle ou vapeur, il volerait çà et là dans l'univers, ou selon certaines traditions, il serait gardé dans « un quelque part », ou avec les Pères dans « les limbes » jusqu'au jugement dernier. On pourrait raisonnablement conclure que ceux qui ont vécu depuis la première Création qui a eu lieu il y a si longtemps seraient encore dans un état d'inquiétude qui ne ferait qu'augmenter avec l'attente ; par conséquent ils voleraient encore çà et là dans l'univers, seraient gardés dans le quelque part et seraient ainsi dans une extrême misère. Tel serait le sort d'Adam et de son épouse, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et de tous les autres depuis ces temps. Il n'y aurait donc rien de plus déplorable que de naître homme.

Mais il en est tout autrement, car il a été pourvu par le Seigneur, qui est Jéhovah de toute éternité et le Créateur de l'Univers, à ce que l'état de l'homme qui se conjoint à Lui par la vie selon ses Préceptes, soit après la mort plus heureux et plus prospère que pendant sa vie dans le monde. Cet état est plus heureux et plus prospère, parce qu'alors l'homme est Spirituel, il sent et perçoit le Plaisir Spirituel qui est bien supérieur au plaisir naturel, le surpassant des milliers de fois.

(N°29)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

II. Alors le mâle est mâle et la femelle est femelle.

Puisque l'homme vit homme après la mort, que l'être humain est mâle et femelle, et que le masculin est différent du féminin, à tel point que l'un ne peut être changé en l'autre, il s'ensuit qu'après la mort le mâle vit mâle et la femelle vit femelle, l'un et l'autre être spirituel.

Puisqu'on ignore en quoi consiste le masculin et le féminin, une brève explication va être donnée ; la différence consiste essentiellement en ce que *l'intime* dans le mâle est l'amour, et *son enveloppe* est la sagesse ; et dans la femelle, *l'intime* est cette sagesse du mâle *revêtue* de l'amour qui en provient. Mais cet amour-ci est l'amour féminin, donné par le Seigneur à l'épouse à travers la sagesse du mari. L'amour masculin est l'amour de devenir sage, il est donné par le Seigneur au mari selon la réception de la sagesse. Le mâle est donc la sagesse de l'amour, et la femelle l'amour de cette Sagesse. C'est pourquoi par création il a été implanté dans l'un et dans l'autre l'amour de se conjoindre en un seul. Il en sera dit davantage sur ce sujet dans la suite. On voit dans la Genèse que le féminin du masculin, et que la femme a été prise de l'homme : « *Jéhovah Dieu prit une des côtes de l'homme et referma la chair à sa place. Puis Il forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme et l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici celle qui est os de mes os et chair de ma chair, on l'appellera femme (Ishah) parce qu'elle est prise de l'homme (Ish)* » Gen.II.21-23. Il sera dit plus loin ce que la côte et la chair signifient. (N°32)

De cette formation initiale il résulte que le mâle naît intellectuel, et la femelle volontaire ; ou, ce qui revient au même, que le mâle naît dans l'affection de savoir, de comprendre et de devenir sage, et que la femelle naît dans l'amour de se conjoindre avec cette affection du mâle. **Comme les intérieurs forment à leur ressemblance les extérieurs, et que la forme masculine** est la forme de l'entendement, et la forme féminine l'amour de cet entendement, il s'ensuit que le mâle a une face, un son de voix et un corps différents de ceux de la femelle. Il a une face plus dure, une voix plus rude et un corps plus fort, un menton barbu, et en général une forme moins belle que celle de la femelle. Ils diffèrent aussi par les gestes et par les mœurs. En un mot rien n'est semblable, néanmoins chaque partie en eux possède une affinité pour la conjonction Le masculin dans le mâle est masculin jusque dans les plus petites parties de son corps, dans chaque idée de sa pensée et dans chaque parcelle de son affection. Il en est de même du féminin dans la femelle. Comme ils ne peuvent être changé l'un et l'autre, il s'ensuit qu'après la mort le mâle est mâle et la femelle est femelle. (N°33)

L'amour de chacun lui reste après la mort, parce que l'amour est la vie de l'homme, et par suite est l'homme lui-même, voir N°34. L'homme est aussi sa pensée, par conséquent son intelligence et sa sagesse, mais celles-ci font un avec son amour, car l'homme pense d'après son amour et selon son amour, et parle et agit de même s'il est dans le libre. Il s'ensuit que l'amour est l'être ou l'essence de la vie de l'homme et que la pensée est l'exister ou l'existence de sa vie d'après l'être ou l'essence. C'est pourquoi le langage et l'action qui découlent de la pensée, découlent non de la pensée, mais de l'amour par la pensée. D'après de nombreuses expériences il m'a été donné de savoir que l'homme après la mort n'est pas sa pensée, mais qu'il est son affection et par suite sa pensée, ou qu'il est son amour et par suite son intelligence. L'homme après la mort dépouille tout ce qui ne concorde pas avec son amour, et même progressivement il acquiert la face, le son de voix, le langage, les gestes et les mœurs de l'amour de sa vie. .

En conséquence, le Ciel tout entier a été mis en Ordre selon toutes les variétés des affections de l'Amour du Bien, et l'enfer tout entier selon les affections de l'amour du mal.

(N°36)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

L'amour du sexe principalement, reste à chacun après la mort ;
**et l'amour conjugal à ceux qui vont dans le Ciel,
c'est-à-dire, à ceux qui sur la terre deviennent Spirituels.**

**L'amour du sexe reste chez l'homme après la mort,
parce qu'alors le mâle est mâle et la femelle est femelle
jusque dans les plus petites parties, et qu'ils ont reçus par Création
une affinité pour la conjonction jusque dans les plus petites choses,
affinité qu'ils conservent perpétuellement ;
l'un désire donc la conjonction avec l'autre et y aspire.**

L'amour, considéré en lui-même, n'est autre chose qu'un désir et par suite un effort pour la conjonction en Un, **car l'homme mâle et l'homme femelle sont ainsi créés que de deux ils peuvent devenir comme Un Seul Être, ou une seule chair. Alors pris ensemble ils sont l'homme dans sa plénitude ;** mais sans cette conjonction ils sont deux, l'un et l'autre étant comme un homme divisé ou une moitié d'homme. Comme cette affinité pour la Conjonction est cachée intimement dans chaque chose du mâle et de la femelle, et que la faculté et le désir pour la Conjonction sont dans chaque chose, il s'ensuit que l'amour mutuel et réciproque du sexe reste chez les hommes après la mort. (N°37)

Il est dit *L'amour du sexe et l'amour conjugal* parce qu'ils sont différents ; *L'amour du sexe* est chez l'homme naturel, *et l'amour conjugal chez l'homme Spirituel.* *L'homme naturel* aime et désire seulement les conjonctions *externes*, et les voluptés du corps qui en proviennent ; *mais l'homme Spirituel* aime et désire la conjonction *Interne*, et les jouissances de l'Esprit qui en proviennent, *et il perçoit qu'elles sont accordées avec une seule épouse avec laquelle il peut perpétuellement et de plus en plus étroitement être conjoint.* *Plus il est ainsi conjoint, plus il perçoit que son bonheur augmente et continuera pendant l'éternité, mais l'homme naturel ne pense pas à cela.* **Après la mort donc l'Amour Conjugal reste chez ceux qui sont dans le Ciel, c'est-à-dire, chez ceux qui deviennent Spirituels.** (N°38)

Ces choses ont été pleinement confirmées par observations personnelles.

Jusqu'ici je me suis efforcé de confirmer par l'entendement, c'est-à-dire, rationnellement, que l'homme vit homme après la mort, qu'alors le mâle est mâle et la femelle est femelle, et que l'amour de chacun lui reste, principalement l'amour du sexe et l'amour conjugal. Mais l'homme dès l'enfance, à reçu de ses parents, de ses maîtres et des prêtres, la croyance qu'après la mort il ne vivra homme qu'à partir du Jugement dernier. Puisque plusieurs ont mis cette croyance au nombre des choses qui doivent être reçues par la foi et non par l'entendement, il était devenu nécessaire que ces propositions soient confirmées par des preuves oculaires. Autrement, l'homme qui croit seulement d'après ses sens, pourrait dire d'après la foi inculquée : « si les hommes vivaient hommes après la mort, je les verrais et je les entendrais. Qui est descendu du Ciel ou monté de l'enfer, pour nous en informer ? » Il faut savoir qu'un Ange ne peut descendre du Ciel ni un esprit monter de l'enfer pour parler à des hommes, exceptés à ceux dont les intérieurs du mental ont été ouverts par le Seigneur, et cela ne peut être fait pleinement que chez ceux qui ont été préparés par le Seigneur pour recevoir les choses appartenant à la Sagesse Spirituelle.

Par conséquent il a plu au Seigneur de me préparer ainsi, afin que l'état du Ciel et de l'enfer, et celui de la vie des hommes après la mort ne restent pas inconnus, ni assoupis dans l'ignorance, ni ensevelis dans la négation. Toutefois, les preuves de mon expérience personnelle sur ces sujets ne peuvent être toutes rapportées ici, en raison de leur grand nombre. Elles l'ont été dans le « Traité du Ciel et de l'Enfer », dans la « Continuation sur le Monde Spirituel », et dans « L'Apocalypse Révélée ».
Mais ces preuves, spécialement en ce qui concerne les Mariages, seront données dans le Récits Mémoires placés à la fin des paragraphes ou Chapitre de ce Livre.

(N°39)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

L'état des Epoux après la mort

**Il a été montré ci-dessus qu'il y a des Mariages dans les Cieux.
Maintenant, il faut examiner si l'alliance conjugale contractée dans le monde,
doit ou non continuer et durer après la mort.**

Comme ceci est une question d'expérience et non de jugement, et que j'ai acquis cette expérience par une consociation avec les Anges et les esprits, je vais traiter aussi ce point de façon à satisfaire aussi la raison. De plus les époux désirent le savoir, car s'ils se sont tendrement aimés, ils veulent connaître le sort de celui qui est parti, s'il est heureux et s'ils se rencontreront à nouveau. Certains époux désirent même savoir d'avance ce qui leur arrivera après la mort ; ceux dont les caractères ne concordent pas, s'ils seront séparés, et ceux dont les caractères concordent, s'ils vivront ensemble.

Cette information étant vivement désirée, elle sera donnée dans l'ordre suivant :

**II. L'amour du sexe reste chez chaque homme après la mort,
tel que dans le monde il a été intérieurement,
c'est-à-dire, dans sa volonté intérieure
et dans sa pensée intérieure.**

II. Il en est de même de l'Amour Conjugal.

**III. Les deux époux se rencontrent ordinairement après la mort,
se reconnaissent, de nouveau se consocient,
et pendant quelque temps vivent ensemble,
ce qui a lieu dans le premier état ; ainsi tant qu'ils sont
dans les externes comme dans le monde.**

**IV. Mais successivement, à mesure qu'ils dépouillent les externes,
et qu'ils entrent dans leurs internes, ils perçoivent la nature
de l'amour et de l'inclination qu'ils avaient l'un pour l'autre,
et par suite, s'ils peuvent vivre ensemble, ou non.**

**V. S'ils peuvent vivre ensemble, ils restent des époux,
mais s'ils ne le peuvent pas, il se séparent,
parfois le mari de l'épouse, parfois l'épouse du mari,
et parfois mutuellement l'un de l'autre.**

**VI. Alors il est donné à l'homme une épouse convenable,
et à la femme un mari convenable.**

**VII. Les époux jouissent entre eux de relations semblables à celles
qu'ils avaient dans le monde, mais plus agréables
et plus heureuses, toutefois sans prolifération ;
au lieu de celle-ci,
ils ont une prolifération spirituelle,
qui est celle de l'amour et de la sagesse.**

**VIII. Il en est ainsi pour ceux qui vont au Ciel,
mais il en est autrement
pour ceux qui vont en enfer.**

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

**I. L'amour du sexe reste chez l'homme après la mort,
tel que dans le monde il a été intérieurement,
c'est-à-dire, dans sa volonté intérieure
et dans sa pensée intérieure.**

**Tout amour suit l'homme après la mort
parce qu'il est l'être de sa vie ;
et l'amour régnant, qui est la tête de tous les autres,
reste chez l'homme pour l'éternité,
et avec cet amour régnant les amours subordonnés.**

Ils restent parce que l'amour appartient en propre à l'esprit de l'homme, et appartient au corps d'après l'esprit, et que l'homme après la mort devient esprit et porte avec lui son amour. Puisque l'amour est l'être de la vie de l'homme, il est évident que son sort après la mort est tel qu'a été sa vie dans le monde. Quant à l'amour du sexe, il est l'amour universel de tous, car il est par création implanté dans l'âme même de l'homme, de laquelle découle l'essence de l'homme tout entier, en vue de la propagation du Genre Humain. Cet amour reste spécialement, parce qu'après la mort l'homme est homme, et la femme est femme; et parce qu'il n'y a rien dans l'âme, dans le mental et dans le corps qui ne soit masculin dans le mâle et féminin dans la femelle. Ces deux ont été créés de telle sorte, qu'ils sont dans un continuel effort pour la conjonction, et même pour la conjonction afin de devenir Un. Cet effort est *l'amour du sexe* qui précède *l'amour conjugal*. Or comme cette inclination pour la conjonction est gravée dans toutes et dans chacune des parties du mâle et de la femelle, il s'ensuit que cette inclination ne peut être effacée, et ne peut mourir avec le corps. (N°46)

**L'amour du sexe reste tel qu'il a été intérieurement dans le monde,
parce que tout homme a un interne et un externe
qui sont aussi appelé homme interne et homme externe.
Par suite il y a une volonté interne et une volonté externe,
une pensée interne et une pensée externe.
Quand il meurt, l'homme laisse son externe
et retient son interne,
car les externes appartiennent en propre à son corps,
et les internes à son esprit.
Puisque l'homme est son amour,
et que l'amour réside dans son esprit,
il s'ensuit que l'amour du sexe lui reste après la mort
tel qu'a été intérieurement cet amour.**

**Par exemple,
si cet amour a été intérieurement conjugal et chaste,
il le reste après la mort.**

**Il faut qu'on sache que l'amour du sexe
n'est pas le même pour tous, il varie à l'infini,
mais toujours est-il qu'il reste tel qu'il est
dans l'esprit de chacun.**

(N°47)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

**A ce qui a été rapporté sur l'état des époux après la mort,
il faut ajouter les détails suivants :**

1.

Tous les époux qui sont purement naturels, sont séparés après la mort, parce que chez eux l'amour du mariage est froid, et l'amour de l'adultère chaud. Néanmoins après la séparation, parfois ils se consocient comme époux avec d'autres, mais peu de temps après ils s'éloignent mutuellement l'un de l'autre, et cela peu se répéter plusieurs fois. Enfin l'homme s'attache à quelque prostituée, et la femme à quelque adultère, ce qui a lieu dans un baigne infernal où la promiscuité est interdite à l'un et à l'autre, sous peine de châtement. Voir à ce sujet « L'Apocalypse Révélée » N°153.X.

2.

Les époux dont l'un est spirituel et l'autre naturel, sont séparés aussi après la mort, et il est donné au spirituel un conjoint convenable, mais le naturel est relégué dans des lieux de débauche vers ses semblables.

3.

Ceux qui dans le monde ont vécu célibataires, et ont entièrement éloigné du mariage leur mental, restent célibataires s'ils sont spirituels.

4.

Les hommes et les femmes qui, dans le monde, ont vécu cloîtrés dans des monastères et ont mené une vie monacale qui continue quelque temps après la mort, sont dégagés et délivrés. Ils jouissent alors de la pleine liberté de leurs désirs et vivent époux ou non. S'ils le veulent, ils deviennent époux, autrement ils sont transférés vers les célibataires sur le côté du Ciel. Mais ceux qui ont brûlé du feu de désirs défendus vont en enfer.

5.

Les célibataires sont sur le côté du Ciel, parce que la sphère du célibat perpétuel infeste celle de l'Amour Conjugal qui est la Sphère même du Ciel. La Sphère de l'Amour Conjugal est la Sphère même du Ciel, parce qu'elle descend du Mariage Céleste du Seigneur et de l'Eglise.

* * *

D'autre part, opposés à l'amour Conjugal, il y a l'amour entre homme et homme, entre femme et femme, et l'amour entre l'homme et la femme. Ces trois amours par paires différents absolument entre eux.

L'amour entre homme et homme est comme l'amour entre entendement et entendement, **car l'homme a été créé et par suite il naît pour devenir entendement ;**
l'amour entre femme et femme est comme l'amour entre affection et affection de l'entendement des hommes, **car la femme a été créée, et elle naît pour devenir amour de l'entendement de l'homme.**

Les amours entre homme et homme, et aussi entre femme et femme, ne pénètrent pas profondément dans les poitrines, mais ils se tiennent dehors et se touchent seulement, ainsi ils ne conjoignent pas les deux intérieurement.

Mais l'amour entre l'homme et la femme est l'amour entre l'Entendement et l'Affection, cet Amour pénètre profondément et conjoint ; cette Conjonction est cet Amour. Cet amour n'existe que chez ceux qui sont dans l'Amour Vraiment Conjugal et par suite dans une éminente puissance, parce qu'à cause de la chasteté, ils n'admettent pas l'influx de l'amour provenant du corps d'une autre femme, mais ils admettent uniquement l'Influx de l'amour de leur épouse.

(N°55)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

L'Amour Conjugal est d'une variété infinie.

Il est différent pour chacun, mais il peut paraître semblable chez plusieurs quand il se présente devant le jugement du corps qui est le jugement du mental d'après les sens externes, jugement grossier et émoussé qui ne donne pas le discernement voulu à l'homme sur de semblable choses.

Mais pour ceux qui voient d'après le jugement de l'esprit, les différences se manifestent, et plus distinctement pour ceux qui peuvent élever la vue de ce jugement dans une Lumière supérieure, en la soustrayant aux sens. Ceux-ci peuvent enfin se confirmer par l'entendement et voir que l'Amour Conjugal est différent pour chacun.

Cependant personne ne peut voir les variétés de cet amour, même dans la lumière d'un entendement élevé, à moins qu'il ne sache d'abord que cet Amour dans son Essence et dans son Intégrité, ainsi ce qu'il était lorsque par Dieu il fut mis dans l'homme en même temps que la Vie. Si l'état de cet Amour, qui fut alors le plus parfait, n'est pas connu, toutes les recherches pour en découvrir les différences sont vaines ; car il n'y aurait aucun point solide d'où les différences peuvent être déduites comme d'un principe et auquel ces différences peuvent se référer comme un but, et par conséquent se manifester avec vérité et non avec fausseté.

Pour cette raison nous allons décrire cet Amour dans son Essence réelle, et dans son Etat Primitif lorsqu'il fut implanté par Dieu dans l'homme en même temps que la Vie,

Cette description sera donnée dans l'Ordre suivant :

- I. Il y a un amour vraiment conjugal ; il est si rare aujourd'hui qu'on sait à peine ce qu'il est, on sait à peine qu'il existe.**
- II. L'origine de cet amour vient du mariage du bien et du vrai.**
- III. Il y a Correspondance de cet Amour avec le Mariage du Seigneur et de l'Eglise.**
- IV. Cet amour, considéré d'après son origine et sa correspondance, est céleste, spirituel, saint, pur et net, plus que tout autre amour qui, par le Seigneur, est chez les anges du Ciel et chez les hommes de l'Eglise.**
- V. Il est même l'amour fondamental de tous les amours célestes et spirituels et, par conséquent, de tous les amours naturels.**
- VI. Dans cet amour ont été rassemblées toutes les délices et toutes les joies, depuis les premières jusqu'aux dernières.**
- VII. Mais dans cet amour ne viennent et ne peuvent être que ceux qui s'adressent au Seigneur, et qui aiment les vrais de l'Eglise et en pratique les biens.**
- VIII. Cet amour a été l'amour des amours chez les anciens, qui ont vécu dans les siècles d'or, d'argent et d'airain ; mais dans la suite il s'est successivement effacé.**

(N°57)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

**Il y a un amour vraiment conjugal,
il est si rare aujourd'hui qu'on ne sait ce qu'il est,
on sait à peine qu'il existe**

**Tout homme à la naissance est purement corporel,
il devient ensuite naturel et progresse de plus en plus intérieurement
jusqu'à devenir rationnel, et enfin spirituel. Ainsi l'homme devient
de plus en plus homme parce que le corporel est comme un humus
dans lequel les naturels, les rationnels et les spirituels sont semés en leur ordre.**

Il en est presque de même lorsque l'homme se marie, il devient alors plus pleinement homme parce qu'il est conjoint à une compagne avec laquelle il constitue un seul Homme. Mais cette conjonction se fait en une sorte d'image dans le premier état dont il vient d'être parlé. Dans la vie conjugale il commence aussi par le corporel, s'avance vers le naturel et par suite à la conjonction en Un. Ceux qui aiment les corporels-naturels, et seulement les rationnels qui en proviennent, ne peuvent être unis à leur conjoint comme en Un, sauf par les externes. Lorsque les Internes manquent, les externes sont envahis par un froid qui chassent les plaisirs de cet amour aussi bien du mental que du corps, et ensuite aussi bien du corps que du mental, jusqu'à ce qu'il ne reste rien de la réminiscence du premier état de leur mariage, ni par conséquent aucune connaissance de cet état. Or, comme aujourd'hui la plupart des conjoints sont dans ce cas, il est évident qu'on sait à peine que l'amour vraiment conjugal existe, et ce qu'il est.

**Il en est tout autrement pour ceux qui sont Spirituels. Pour eux le premier état
est une initiation à des félicités perpétuelles, qui s'accroissent par Degré,
selon que le spirituel-rationnel du mental, et d'après lui le naturel-sensuel
du corps de l'un, se joignent et s'unissent avec ceux de l'autre.
Mais ces personnes sont rares.**

(N°59)

II. L'Origine de cet Amour vient du Mariage du Bien et du Vrai.

L'homme intelligent peut reconnaître que toutes choses dans l'Univers se réfèrent au Bien et au Vrai, parce que cela est un Vrai Universel. **Pour la même raison il peut reconnaître que, dans chaque chose, le Bien est conjoint au Vrai, et le Vrai au Bien. Il en est ainsi parce que l'un et l'autre procèdent du Seigneur et procèdent de Lui comme Un. Les deux choses qui procèdent du Seigneur sont l'Amour et la Sagesse, parce que ces deux sont le Seigneur, et ainsi viennent de Lui.** Ces deux sont dans les choses créées, parce que toutes les choses qui appartiennent à l'Amour sont appelées Biens et toutes celles qui appartiennent à la Sagesse sont appelées Vrais, et que du Seigneur comme Créateur procèdent l'Amour et la Sagesse. Cela peut être illustré par la chaleur et la lumière qui procèdent du soleil ; leur présence et leur conjonction déterminent la germination sur la terre. Or, la chaleur naturelle correspond à la Chaleur Spirituelle, qui est l'Amour, et la lumière naturelle correspond à la Lumière Spirituelle qui est la Sagesse. (N°60)

Il sera démontré plus loin que l'Amour Conjugal procède du Mariage du Bien et du Vrai. Ici il en sera parlé succinctement pour faire voir que cet Amour est Céleste, Spirituel et Saint, parce qu'il est d'une Origine Céleste, Spirituelle et Sainte. On verra dans la section suivante que le Vrai du Bien ou le Vrai d'après le Bien est dans le mâle, et qu'il est le masculin même, et aussi que le Bien du Vrai ou le Bien d'après le Vrai est dans la femelle, et qu'il est le féminin même, et qu'il y a une Union Conjugale entre ces Deux. (N°61)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

III. Il y a Correspondance de cet Amour avec le Mariage du Seigneur et de l'Eglise

**C'est-à-dire que le mari et l'épouse s'aiment mutuellement
comme le Seigneur aime l'Eglise et veut que l'Eglise L'aime.**

On sait dans le Monde Chrétien qu'il y a une Correspondance entre cet Amour et ce Mariage, mais on ne la connaît pas encore. Elle sera donc décrite plus loin dans un paragraphe spécial. Il en est fait mention ici, afin que l'on voie que l'Amour Conjugal est Céleste, Spirituel et Saint, parce qu'il correspond au Mariage Céleste, Spirituel et Saint du Seigneur et de l'Eglise. Cette *Correspondance* provient du fait que l'amour conjugal tire son Origine du Mariage du Bien et du Vrai qui est l'Eglise chez l'homme. Il en a été traité dans l'article précédent. Le Mariage du Bien et du Vrai est le même que celui de la Charité et de la Foi. On ne peut que reconnaître que ce Mariage fait l'Eglise, parce que c'est un Vrai Universel, et que tout Vrai Universel est reconnu aussitôt qu'il est entendu, ce qui résulte de l'Influx du Seigneur et en même temps de la confirmation du Ciel. Maintenant, puisque l'Eglise appartient au Seigneur, parce qu'elle vient du Seigneur, et puisque l'Amour Conjugal *correspond* au Mariage du Seigneur et de l'Eglise, il s'ensuit que cet Amour vient du Seigneur. (N°62)

Il sera expliqué dans un autre paragraphe comment l'Eglise est formée par le Seigneur chez deux époux, et comment l'Amour Conjugal est formé au moyen de cette Eglise. Il suffit de dire ici que l'Eglise est formée par le Seigneur chez le mari, et au moyen du mari chez l'épouse. Après sa formation chez l'un et chez l'autre, l'Eglise est complète, car alors il se fait une entière conjonction du Bien et du Vrai, et la conjonction du Bien et du Vrai est l'Eglise. Il sera démontré dans ce qui suit que l'inclination à la Conjonction, qui est l'Amour Conjugal, est dans le même Degré que la Conjonction du Bien et du Vrai, qui est l'Eglise. (N°63)

**IV. Cet Amour, d'après son Origine et sa Correspondance,
est céleste, spirituel, saint, pur et net, plus que tout autre amour,
qui, par le Seigneur, est chez les Anges du Ciel et chez les hommes de l'Eglise.**

**Il vient d'être confirmé en peu de mots que tel est l'Amour Conjugal
d'après son Origine qui est le Mariage du Bien et du Vrai ;
tel aussi il est d'après sa Correspondance avec le Mariage du Seigneur et de l'Eglise.
Ces Deux Mariages, dont descend comme un rejeton l'Amour Conjugal,
sont les Saintetés elles-mêmes. C'est pourquoi, si d'après son Auteur, qui est le Seigneur,
cet Amour est reçu, il découle du Seigneur une Sainteté qui continuellement le décante
et le purifie. Si alors dans la volonté de l'homme il y a un désir et un effort
pour cet Amour, il devient plus net et plus pur de jour en jour à perpétuité.**

L'Amour Conjugal est appelé Céleste et Spirituel, parce qu'il est chez les Anges des Cieux. Il est Céleste chez les Anges du Ciel Suprême, qui sont appelés célestes parce qu'ils sont des amours et par suite des sagesse. Il est Spirituel chez les Anges au-dessous de ce Ciel, qui sont appelés Spirituels, parce qu'ils sont des sagesse et par suite des amours. Semblable à leur Conjugal. On voit que l'Amour Conjugal est saint et pur puisqu'il existe chez les anges des Cieux, et aussi par ce qui en a été dit sur le premier paragraphe sur les Mariages dans le Ciel. Cet Amour, considéré dans son Essence d'après sa dérivation, est l'Amour le plus Saint et le plu Pur chez les anges et chez les hommes, puisqu'il est comme la Tête des autres amours. Il sera traité de la suprématie de cet Amour dans ce qui suit. (N°64)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

V. L'Amour Conjugal est même l'amour fondamental de tous les amours célestes et spirituels, et par conséquent de tous les amours naturels.

L'amour vraiment conjugal, considéré dans son essence, est l'amour fondamental de tous les amours du Ciel et de l'Eglise, parce qu'il vient du Mariage du Bien et du Vrai, et que, de ce Mariage procèdent tous les Amours qui font le Ciel et l'Eglise chez l'homme. Le Bien de ce mariage constitue l'Amour, et son Vrai constitue la Sagesse.

Quand l'Amour s'approche de la Sagesse, et se conjoint à elle, il devient alors *Amour*; réciproquement, quand la Sagesse s'approche de l'Amour et se conjoint à lui, elle devient alors *Sagesse*. L'amour vraiment conjugal n'est autre chose que la conjonction de l'amour et de la sagesse, et deux époux entre qui et en qui il y a cet amour en sont l'effigie et la forme. Dans les Cieux, où les faces des Anges sont les représentations réelles des affections de leur amour, tous aussi sont des ressemblances de l'amour conjugal, car il est dans leur être tout entier, et dans chaque partie, comme il a déjà été montré. Maintenant, puisque deux époux sont cet amour en effigie et en forme, il s'ensuit que tout amour qui procède de la forme de l'amour même, est une ressemblance. Les amours qui en procèdent le sont aussi. L'amour vraiment conjugal est donc comme un père, et tous les autres amours en sont la lignée. Ainsi, des mariages angéliques dans les Cieux, sont engendrés des lignées Spirituelles, qui sont celles de l'Amour et de la Sagesse, ou du Bien et du Vrai; voir N°51. (N°65)

La même chose est clairement manifestée par la création des hommes pour cet amour, et par leur formation ensuite par cet amour. Le mâle a été créé pour qu'il devienne sagesse d'après l'amour d'être sage, et la femelle pour qu'elle devienne l'amour du mâle d'après sa sagesse, ainsi selon la sagesse en lui. Il est donc évident que deux époux sont les formes mêmes et les effigies mêmes du mariage de l'amour et de la sagesse, ou du bien et du vrai. Il est important de savoir qu'il n'y a pas de bien ni de vrai, qui ne soit dans une substance comme dans son sujet. Les biens et les vrais abstraits n'existent pas, car ils ne sont nulle part, puisqu'ils n'ont pas de siège. Ils ne peuvent non plus apparaître comme flottant dans l'air. Ce sont donc seulement des entités à l'égard desquelles la raison semble penser abstractivement, mais ne le peut cependant, à moins de les supposer dans des sujets. Car toute idée de l'homme, même sublimée, est substantielle, c'est-à-dire, attachée à des substances. De plus, il faut savoir qu'il n'y a pas de substance à moins qu'il n'y ait une forme. Une substance non formée n'est pas non plus quelque chose, parce que rien ne peut en être dit, et qu'un sujet sans attribut est aussi une entité qui n'a aucune existence dans la raison. Ces considérations philosophiques ont été ajoutées pour faire voir que deux époux qui sont dans l'amour vraiment conjugal, sont en actualité des formes du Mariage du Bien et du Vrai, ou de l'Amour et de la Sagesse. (N°66)

Il est dit que l'amour vraiment conjugal est l'amour fondamental de tous les amours célestes et spirituels, et par conséquent de tous les amours naturels, parce que ceux-ci découlent des amours spirituels, et que les amours spirituels découlent des amours célestes.

Les amours naturels se réfèrent aux amours de soi et du monde,
les amours spirituels, à l'amour à l'égard du prochain,
et les amours célestes, à l'amour envers le Seigneur.

D'après les relations des amours, on voit clairement dans quel Ordre ils se suivent et sont dans l'homme. Quand ils sont dans cet Ordre, alors les amours naturels vivent d'après les amours spirituels, et les spirituels d'après les célestes, et tous dans cet Ordre vivent par le Seigneur, dont ils procèdent.

(N°67)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 22,23)

VI. Dans cet Amour ont été rassemblées toutes les joies et toutes les délices, depuis les premières jusqu'aux dernières.

**Tous les plaisirs ressentis par l'homme,
appartiennent, sans exception, à son amour.
Par eux l'amour se manifeste, et même existe et vit.**

Il est bien connu que les plaisirs s'exaltent dans le même degré que celui de l'amour, et aussi dans la mesure où les affections qui surviennent, touchent de plus près *l'amour régnant*. Puisque l'Amour Conjugal est l'Amour Fondamental de tous les bons amours, et qu'il a été inscrit dans les moindres parties de l'homme, comme il a été montré ci-dessus, il s'ensuit que les plaisirs de cet amour surpassent ceux de tous les autres, et qu'il leur donne du plaisir selon sa présence et sa conjonction avec eux. Car il dilate les parties les plus profondes du mental en même temps que celles du corps, à mesure que son flot délicieux y coule et les ouvre. Dans ce Amour ont été rassemblés tous les plaisirs, des premiers aux derniers, à cause de l'excellence de son usage par rapport aux autres. Son Usage est la Propagation du Genre Humain, et par suite celle du Ciel angélique. Comme cet usage a été la Fin des fins de la Création, il s'ensuit que toutes les béatitudes, tous les plaisirs, toutes les douceurs, tous les charmes et toutes les voluptés, qui avaient pu être rassemblés dans l'homme par le Seigneur Créateur, l'ont été dans cet Amour. Il est évident d'après les plaisirs des cinq sens, que les plaisirs suivent l'usage et sont dans l'homme selon l'amour de l'usage. Chaque sens a ses plaisirs avec des variations selon ses usages particuliers ; quel ne doit pas être celui du Sens de l'Amour Conjugal, dont l'Usage est le complexe de tous les autres usages. (N°68)

**Je sais que peu de personnes reconnaîtront que toutes les joies et toutes les délices,
depuis les premières jusqu'aux dernières, ont été rassemblées dans l'Amour Conjugal,
parce que *l'Amour Vraiment Conjugal* est aujourd'hui si rare, qu'on ne sait
ce qu'il est, et qu'on sait à peine qu'il existe, voir N°s.58 et 59.**

**Ces joies et ces délices n'existent que dans un Amour Conjugal Réel.
Il est si rare sur terre que seuls les Anges peuvent en décrire les félicités
suréminentes, car eux sont dans cet Amour. Ils m'ont dit que les délices intimes
qui appartiennent à l'âme, sont non-perceptibles et par suite ineffables,
parce qu'elles sont en même temps les délices de la paix et de l'innocence ;
dans l'âme influe d'abord le Conjugal de l'Amour et de la Sagesse
ou du Bien et du Vrai procédant du Seigneur.
Dans leur descente, ces mêmes délices deviennent de plus en plus perceptibles,
comme béatitudes dans les supérieurs du mental, comme félicité
dans les inférieurs du mental, comme plaisirs qui en dérivent dans la poitrine.
De la poitrine elles se répandent dans toutes et dans chacune des parties du corps,
et enfin s'unissent dans les derniers en délice des délices.
Ils ont raconté des merveilles sur les variétés de ces délices
qui sont infinies et éternelles.
Elles sont exaltées chez les maris selon la Sagesse,
parce qu'ils vivent éternellement dans la fleur de l'âge,
et qu'ils n'ont pas de plus grand bonheur que de devenir de plus en plus sages.**

**On verra dans les Récits Mémemorables suivants
de plus amples détails sur ces délices.**

(N°69)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

**VII Mais dans cet Amour ne viennent et ne peuvent être
que ceux qui s'adressent au Seigneur,
et qui aiment les vrais de l'Eglise et en pratiquent les biens.**

Seuls ceux qui sont dans un mariage monogamique et qui s'adressent au Seigneur viennent dans cet amour, parce que ce mariage correspond au Mariage du Seigneur et de l'Eglise, et que son origine vient du bien et du vrai, voir N°s 60 et 62. Cela ne peut être pleinement confirmé, à moins qu'il ne soit traité en particulier de ces deux Arcanes : l'un que l'origine de l'amour conjugal d'après le bien et le vrai, l'autre sur le mariage du Seigneur et de l'Eglise, et sur sa correspondance. Il en résulte que l'amour conjugal de l'homme dépend de l'Eglise chez lui. Ces propositions seront traitées dans les deux Chapitres suivants. (N°70)

**Ceux qui peuvent être dans l'amour vraiment conjugal
sont ceux qui le reçoivent du Seigneur, c'est-à-dire, qui s'adressent
directement à Lui, et vivent par Lui la vie de l'Eglise ;
car cet Amour considéré d'après son Origine et sa Correspondance,
est céleste, spirituel, saint, pur et net plus que tous les autres amours
qui existent chez les anges du Ciel et chez les hommes de l'Eglise ;
ceux-là fuient les amours extraconjugaux,
comme ils fuiraient la perte de l'âme et les étangs de l'enfer.**

**Autant les époux fuient ces conjonctions infernales,
même quant aux désirs de la volonté et par suite aux intentions,
autant cet amour est purifié chez eux et devient spirituel,
d'abord pendant qu'ils vivent sur la terre et ensuite dans le Ciel.**

(N°71).

Dans cet amour ne viennent et ne peuvent être que ceux qui aiment les Vrais de l'Eglise, et en pratiquent les Biens, car ils sont en conjonction avec le Seigneur, et par conséquent peuvent être tenus par Lui dans cet amour. Les autres ne sont pas reçus par le Seigneur.

**Le vrai de la foi et le bien de la vie sont les deux choses
qui font l'Eglise et par suite le Ciel chez l'homme.**

Le vrai de la foi fait la *lumière* du Seigneur, parce qu'il appartient à la lumière,
et la *Lumière Spirituelle* n'est pas autre chose.

Le bien de la vie selon le vrai de la foi fait la conjonction avec Lui,
et fait ainsi l'Eglise et le Ciel parce qu'il appartient à la *chaleur*,
et la *Chaleur Spirituelle* n'est pas autre chose,
car elle est l'*Amour*, et le Bien de la Vie appartient à l'Amour.

Or, l'on sait que toute *lumière*, même celle de l'hiver, fait la présence,
et que la *chaleur* unie à la *lumière* fait la *conjonction*,
car les jardins et les parterres apparaissent, quelle que soit la *lumière*,
mais ne fleurissent et ne fructifient *que lorsque la chaleur se conjoint à la lumière*.

**Il en résulte clairement que le Seigneur accorde l'amour vraiment conjugal
à ceux qui *connaissent* les vrais de l'Eglise et en *pratiquent* les biens,
et non à ceux qui en *connaissent seulement* les vrais.**

(N°72)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

VIII. Cet Amour a été l'Amour des amours chez les Anciens qui ont vécu dans les siècles d'or, d'argent et d'airain.

On ne peut savoir d'après l'histoire,
que l'amour conjugal chez les Très-Anciens
et les Anciens de ces premiers siècles,
ait été l'Amour des amours,
parce que tous les écrits qui subsistent sont d'auteurs
qui ont vécu longtemps après.
Ils font mention d'eux, et décrivent la pureté
et l'intégrité de leur vie,
et aussi le déclin successif de cette pureté
et de cette intégrité,
tel qu'est celui de l'or jusqu'au fer.

Mais le dernier siècle ou âge de fer, qui a commencé au temps de ces écrivains, peut être connu en partie par l'histoire de la vie de quelques rois, juges et sages qui, en Grèce et ailleurs, furent appelés Sophi. Daniel, II.43, a cependant prédit que ce siècle ne durerait pas, comme dure le fer, mais qu'il deviendrait comme le fer mêlé à l'argile, et qu'il perdrait sa cohérence.

Puisqu'il est maintenant impossible d'avoir connaissance
des mariages des hommes ayant vécu aux siècles d'or, d'argent et d'airain,
il a plu au Seigneur de me donner cette connaissance par un chemin spirituel,
en me conduisant vers les Cieux où sont leurs domiciles,
afin que je l'apprenne de leur propre bouche.
Car tous ceux qui, depuis la Création, sont sortis du monde naturel,
sont dans le Monde Spirituel, et y sont tels qu'ils ont été quant à leurs amours,
et y demeurent éternellement.
Comme ces particularités sont dignes d'être connues et relatées,
et qu'elles confirment la Sainteté des Mariages,
je vais les exposer telles qu'elles m'ont été montrées
en esprit et dans l'état de veille,
et rappelées ensuite à ma mémoire par un ange.
Et ainsi décrites.
J'ai désiré les diviser en six Récits Mémemorables,
selon la progression des âges,
car ce sont des relations du Monde Spirituel,
semblables à celles qui sont placées à la fin des chapitres..

(N°73)

Ces Récits Mémemorables du Monde Spirituel sur l'Amour Conjugal,
révèlent la dégénérescence de cet amour, des premiers âges à nos jours.
On verra qu'il a successivement perdu de sa sainteté et de sa pureté,
au point d'en devenir la profanation.

Mais il y a espoir qu'il sera ramené à sa primitive
ou ancienne Sainteté.

(N°74)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

L'Origine Intime de l'Amour Conjugal d'après le Mariage du Bien et du Vrai

**L'Origine Intime ou Universelle de l'Amour Conjugal est unique,
et c'est le Mariage du Bien et du Vrai, qui sera exposé dans ce qui suit :**

Personne n'a encore compris que l'Origine de cet Amour provient de cette Source, parce qu'on a ignoré qu'il y a une Union entre le Bien et le Vrai. On l'a ignoré parce que le Bien ne se présente pas dans la lumière de l'entendement, comme le Vrai ; et par suite sa connaissance s'est cachée et s'est dérobée aux recherches. Puisque le Bien est ainsi au nombre des choses inconnues, personne n'a pu soupçonner un Mariage en lui et le vrai. Bien plus, devant la vue rationnelle-naturelle, le Bien paraît si éloigné du Vrai qu'on ne peut supposer aucune conjonction entre eux. On peut voir qu'il en est ainsi dans le langage courant. Lorsqu'on dit : « Cela est un Bien », on ne pense nullement au Vrai ; et quand on dit : « Cela est un Vrai », on ne pense nullement au Bien. Pour cette raison, certains croient aujourd'hui que le Vrai et le Bien sont absolument séparés. D'autres croient aussi que l'homme est intelligent et sage, et par conséquent « homme », d'après les Vrais qu'il pense, dit, écrit et croit, et non en même temps d'après le Bien.

**Il va maintenant être exposé qu'il n'y a pas de Bien sans le Vrai, ni de Vrai sans le Bien,
ainsi qu'il y a entre eux un Mariage éternel, et que ce Mariage est l'Origine de l'Amour Conjugal.**

- I. Le Bien et le Vrai sont des Universaux de la Création, et sont par suite dans toutes les choses créées ; mais dans les sujets créés ils sont selon la forme de chacun.
- II. Il n'y a pas de Bien séparé, ni de Vrai séparé, mais partout ils sont conjoints.
- III. Il y a le Vrai du Bien et d'après lui le Bien du Vrai, (ou le Vrai d'après le Bien et le Bien d'après le Vrai), et dans ces deux, par création, a été implantée une inclination à se joindre en Un.
- IV. Dans les sujets du règne animal le Vrai du Bien, ou le Vrai d'après le Bien est masculin, et, d'après lui le Bien du Vrai, ou le Bien d'après le Vrai, est féminin.
- V. De l'Influx du Mariage du Bien et du Vrai procédant du Seigneur vient de l'amour du sexe, et vient l'Amour Vraiment Conjugal.
- VI. L'amour du sexe appartient à l'homme externe ou naturel, et par suite il est commun à tout animal.
- VII. Mais l'Amour Conjugal appartient à l'homme Interne ou Spirituel, et par suite il est particulier à l'homme.
- VIII. Chez l'homme, l'Amour Conjugal est dans l'amour du sexe, comme une pierre précieuse dans sa matrice.
- IX. L'amour du sexe chez l'homme, n'est pas l'origine de l'Amour Conjugal, mais il en est la première chose, ainsi il est comme l'externe naturel dans lequel est implanté l'Interne Spirituel.
- X. Quand l'Amour Conjugal a été implanté, l'amour du sexe se transforme, il devient l'amour chaste du sexe.
- XI. Le mâle et la femelle ont été créés pour être la Forme même du Mariage du Bien et du Vrai.
- XII. Ils sont cette Forme dans leurs Intimes, et par suite dans les choses qui en dérivent, selon que les Intérieurs de leur Mental ont été ouverts.

(Voir l'explication de ces Articles dans le Traité « L'Amour Vraiment conjugal »
(N°83))

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

Les changements d'états de la vie chez les hommes et chez les femmes par le Mariage

Ce qui est entendu par les états de la vie et leurs changements est bien connu des érudits et des sages, mais ne l'est pas des ignorants et des simples. L'état de la vie de l'homme est sa qualité. Comme il y a dans chaque homme Deux Facultés qui constituent la Vie, et qui sont appelées l'Entendement et la Volonté, l'état de la vie de l'homme est sa Qualité quant à l'Entendement et quant à la Volonté. Il est ainsi évident que par les changements d'état de la vie, il est entendu les changements de qualité quant aux choses qui appartiennent à l'Entendement et quant à celles qui appartiennent à la Volonté. Il s'agit de démontrer dans ce Chapitre que tout homme, quant à ce qui appartient à ces Deux Facultés, change continuellement, mais d'une manière différente, avant le Mariage et après le Mariage. Cette démonstration sera faite dans l'Ordre suivant :

- I. L'état de la vie de l'homme est continuellement changé, depuis l'enfance jusqu'à la fin de sa vie, et ensuite pendant l'éternité.**
- II. Il en est de même de la forme Interne de l'homme qui est celle de son Esprit.**
- III. Ces changements sont différents chez les hommes et chez les femmes, parce que par création les hommes sont des formes de science, d'intelligence et de sagesse, et que les femmes sont des formes de l'amour de ces choses.**
- IV. Pour les hommes il y a élévation du Mental dans une Lumière supérieure, et pour les femmes dans une Chaleur supérieure ; la femme sent les délices de sa chaleur dans la Lumière de l'homme.**
- V. Pour les hommes et pour les femmes, les états de la vie sont différents avant le Mariage et après le Mariage.**
- VI. Chez les époux, les états de la vie après le Mariage sont changés et se succèdent selon les conjonctions de leur mental par l'Amour Conjugal.**
- VII. Les Mariages introduisent aussi d'autres formes dans les âmes et dans les mentals des époux.**
- VIII. La femme, en actualité, est formée en épouse de l'homme selon la description du Livre de la Genèse.**
- IX. Cette formation est faite par l'épouse par des moyens secrets, ce qui est entendu par le fait que la femme a été créée pendant que l'homme dormait.**
- X. Cette formation par l'épouse se fait par la conjonction de sa volonté avec la volonté interne de l'époux.**
- XI. Le but de cela, c'est que la volonté de l'un et celle de l'autre deviennent Une seule Volonté, et qu'ainsi ils soient tous deux Un Seul Homme.**
- XII. Cette formation de l'épouse se fait par l'appropriation des affections du mari.**
- XIII. Cette formation de l'épouse est faite par la réception des propagations de l'âme du mari, avec les délices provenant de sa volonté d'être l'amour de la sagesse de son mari.**
- XIV. Ainsi une jeune fille est formée en épouse, et un jeune homme en mari.**
- XV. Dans le Mariage où existe l'Amour Vraiment Conjugal, l'épouse devient de plus en plus épouse, et l'époux de plus en plus époux.**
- XVI. Ainsi leurs formes, successivement, se perfectionnent et s'ennoblissent intérieurement.**

(N°185)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

XVII. Les enfants nés de deux époux qui sont dans l'Amour Vraiment Conjugal, tiennent de leurs parents le Conjugal du Vien et du Vrai, d'où leur viennent l'inclination et la faculté, si c'est un fils, pour percevoir les choses qui appartiennent à la Sagesse, et si c'est une fille, pour aimer les choses que la Sagesse enseigne.

XVIII. Il en est ainsi, parce que l'âme de l'enfant vient du père, et l'enveloppe de l'âme vient de la mère.

Voici maintenant l'explication de ces articles :

I. L'état de la vie de l'homme est continuellement changé depuis l'enfance jusqu'à la fin de sa vie, et ensuite pendant l'éternité.

Chaque homme, dans le monde, passe successivement d'un âge dans un autre. Les transitions de l'enfance à la jeunesse, à l'adolescence, à la virilité et à la vieillesse, ne sont pas apparentes, si ce n'est au moyen d'espaces de temps écoulés. Cependant elles sont progressives de moments en moments, ainsi continuellement. Car il en est d'un homme comme d'un arbre, qui à chaque petit espace de temps, même le plus petit, depuis que la semence a été jetée en terre, croît et grandit. Ces progressions momentanées sont aussi des changements d'état, car la période subséquente ajoute à l'antécédente quelque chose qui perfectionne l'état. Les changements qui se font dans les Internes de l'homme sont continus d'une manière plus parfaite que ceux qui se font dans ses externes. Il en est ainsi, parce que les Internes de l'homme par lesquelles sont entendues les choses qui appartiennent à son Mental ou à son Esprit, sont dans un Degré supérieur, ayant été élevés au-dessus de ses externes. Or, dans les Internes, qui sont dans un Degré supérieur, au même instant où se font des milliers de changements, un seul a lieu dans les externes. Les changements qui se font dans les Internes sont des changements d'état de l'Entendement quant aux affections, et des changements d'état de l'Entendement quant aux pensées. La Proposition résume ces changements successifs d'état des affections et des pensées. Les changements d'état de ces deux vies ou facultés sont perpétuels chez l'homme, depuis l'enfance jusqu'à la fin de sa vie, et ensuite pendant l'éternité, parce qu'il n'y a pas de fin pour la Science, à plus forte raison pour l'Intelligence, et à bien plus forte raison pour la Sagesse, car dans leur extension il y a infinité et éternité d'après l'Infini et l'Eternel dont elles procèdent. De là vient ce Principe Philosophique des Anciens, que tout est divisible à l'infini ; il faut y ajouter que pareillement tout est multipliable à l'infini. **Les Anges affirment que, par le Seigneur, ils sont perfectionnés en Sagesse éternellement, ce qui est aussi à l'infini, parce que l'éternel est l'infini du temps.** (N°185)

II. Il en est de même de la Forme Interne de l'homme, qui est celle de son Esprit.

Cette forme est continuellement changée comme est changé l'état de la vie de l'homme, parce que rien n'existe sans une forme, et l'état engendre la forme. Dire que l'état de la vie de l'homme est changé ou que sa forme est changée, c'est donc la même chose. Toutes les affections et les pensées de l'homme sont dans des formes, car les formes sont leurs sujets. Si les affections et les pensées n'étaient pas dans des sujets qui ont été formés, il y aurait aussi des crânes dépourvus de cervelles, ce qui amènerait à supposer la vue sans l'œil, l'ouïe sans l'oreille et le goût sans la langue. On sait que ces organes sont les sujets de leurs sens, et que ces sujets sont des formes. L'état de la vie de l'homme est continuellement changé, et par suite la forme, parce qu'il n'existe pas deux choses, et à plus forte raison plusieurs, qui soient absolument semblables et identiques - c'est là une vérité qu'ont enseigné et qu'enseignent encore les sages - ; par exemple, il n'y a pas deux faces humaines qui soient semblables, ni à plus forte raison plusieurs. Il en est de même des états successifs de la vie, il n'y en a pas un qui soit identique au précédent. Il en résulte qu'il y a chez l'homme un perpétuel changement d'état de la vie, par conséquent un perpétuel changement de forme, principalement de ses Internes. (N°186)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

La Polygamie

Si l'on recherche la raison pour laquelle les mariages polygamiques ont été absolument condamnés par le monde chrétien, nul homme, le plus doué soit-il ne peut la découvrir avec évidence.

Il faudrait qu'il ait appris auparavant :

- qu'il y a un Amour Vraiment Conjugal ;
- que cet Amour ne peut exister qu'entre deux personnes ;
- qu'il n'existe entre deux personnes que par le Seigneur Seul ;
- que le Ciel avec toutes ses félicités à été inscrit dans cet Amour.

A moins que ces connaissances ne précèdent et ne posent pour ainsi dire la première pierre ou le fondement de l'édifice, la condamnation de la polygamie par le monde chrétien ne peut être comprise, car le mental s'efforcerait en vain de tirer de l'entendement des raisons plausibles sur lesquelles il peut subsister, comme une maison sur son fondement.

On sait que l'institution du Mariage Monogamique a été fondée sur les paroles du Seigneur :

« Quiconque répudie son épouse, si ce n'est pour infidélité, et se marie avec une autre, commet adultère ; et qu'il a été prescrit dès le commencement, ou dès la première instauration des mariages, que les deux devinssent une seule chair ; et que l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni » Matth.XIX.3-11.

Mais bien que le Seigneur ait dicté ces paroles d'après la Loi Divine inscrite dans les Mariages, toutefois, si l'entendement ne peut étayer cette Loi Divine par quelques raisons qui lui appartiennent, il peut néanmoins par des torsions qui lui sont habituelles, et par de fausses interprétations, la faire plier et l'amener à une obscure ambiguïté, et finalement à un affirmatif négatif. Dans l'affirmatif, parce que cela est conforme aussi à la loi civile (sauf de nos jours, d'où les fléaux mondiaux) et dans le négatif, parce que cela n'est pas conforme à la vue rationnelle de l'entendement.

Le Mental humain tombera dans ce négatif, à moins qu'il n'ait été instruit auparavant dans les connaissances rapportées plus haut, qui doivent servir à l'entendement pour l'instruire dans ses raisonnements.

Mais ces choses et plusieurs autres particularités sur la condamnation de la polygamie par le monde chrétien, vont être démontrées en Ordre dans les articles suivants :

I. Ce n'est qu'avec une seule épouse qu'il peut y avoir Amour Vraiment Conjugal, et par conséquent amitié vraiment conjugale, confiance, puissance et une conjonction des mentals telle, que deux soient une seule chair.

II. Ainsi ce n'est qu'avec une seule épouse que peuvent avoir lieu les Béatitudes Célestes, les Bonheurs Spirituels et les Plaisirs Naturels, auxquels il a été pourvu dès le commencement pour ceux qui sont dans l'Amour vraiment Conjugal.

III. Toutes ces choses ne peuvent exister que par le Seigneur Seul ; et elles n'existent que pour ceux qui s'adressent à Lui Seul, et vivent en même temps selon ses Préceptes.

IV. Par conséquent, l'Amour Conjugal, avec ses Félicités, ne peut exister que chez ceux qui sont dans l'Eglise Chrétienne.

V. Si un chrétien se marie avec plusieurs épouses, il commet non seulement un adultère naturel, mais aussi un adultère spirituel.

(N°332)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

**VII. Il a été permis à la Nation Israélite d'avoir plusieurs épouses,
parce que chez elle il n'y avait pas d'Eglise Chrétienne,
et que par suite il ne pouvait pas y avoir
d'Amour Vraiment Conjugal.**

**VIII. Aujourd'hui il est permis aux Mahométans d'avoir plusieurs épouses,
parce qu'ils ne reconnaissent pas que le Seigneur Jésus-Christ
est Un avec Jéhovah le Père,
et par conséquent qu'Il est le Dieu du Ciel et de la Terre ;
ainsi les Mahométans ne peuvent recevoir
l'Amour vraiment Conjugal.**

**IX. Le Ciel des Mahométans est hors du Ciel Chrétien ;
il est divisé en Deux Cieux,
l'un inférieur et l'autre supérieur ;
dans le Ciel supérieur ne sont élevés que ceux
qui renoncent aux concubines
et vivent avec une seule épouse,
et qui reconnaissent notre Seigneur
comme égal à Dieu le Père,
et comme ayant reçu la domination
sur le Ciel et sur la Terre.**

X. La polygamie est une lascivité.

**XI. Chez les polygames il ne peut y avoir ni chasteté,
ni pureté, ni sainteté conjugales.**

**XII. Les polygames tant qu'ils restent polygames,
ne peuvent devenir spirituels.**

**XIII. La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui vivent polygames -
d'après la religion.**

**XIV. La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui sont dans l'ignorance
au sujet du Seigneur.**

**XV. Bien que polygame, ceux d'entre eux qui reconnaissent un Dieu,
et qui vivent par religion
selon les lois civiles de la justice, sont sauvés ;**

**XVI. Mais aucun d'eux ne peut être consocié avec les Anges
dans les Cieux Chrétiens.**

Voici maintenant l'explication de ces articles :
(N°332)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.22,23)

L'Amour est la vie de l'homme

**L'homme sait que l'amour existe, parce qu'on dit : Un tel m'aime,
le mari aime son épouse, la mère aime ses enfants, et réciproquement.
Pareillement on aime sa patrie, ses concitoyens et son prochain.
Il en est de même des choses : On aime une chose ou une autre.
Cependant, malgré l'usage universel de ce mot,
peu de personnes savent ce que c'est que l'amour.**

Quand l'homme médite sur l'amour et qu'il ne peut s'en former une idée, il dit que ce n'est rien, ou seulement une chose qui influe par la vue, l'ouïe, le toucher et la fréquentation, et ainsi émeut. **Il ignore totalement que l'amour est sa vie même, non seulement la vie de tout son corps et de toutes ses pensées en général, mais aussi celle de chacune de leurs parties.** Le sage peut le percevoir quand il dit : Si tu éloignes l'affection qui appartient à l'amour, peux-tu penser ou faire quelque chose ? La pensée, la parole et l'action ne se refroidissent-elles pas selon que se refroidit l'affection qui appartient à l'amour ? Et ne s'échauffent-elles pas quand l'affection s'échauffe ? .

**Mais le sage perçoit par l'expérience et non par la connaissance
que l'amour est la vie de l'homme.**

(N°1)

Personne ne sait ce qu'est la vie de l'homme, à moins qu'il ne sache que cette vie est l'amour. Celui qui ignore cela peut croire que la vie de l'homme est seulement sentir, agir et penser. Cependant la *pensée* est le premier effet de la vie ; la *sensation* et l'*action* en sont le second. Il est dit que la pensée est le premier effet de la vie, mais il y a une pensée *Intérieure* et une autre *plus Intérieure* ; il y a aussi une pensée *Extérieure* et une autre *plus Extérieure encore*. **La Pensée Intime, qui est la Perception des Fins, est en actualité le premier effet de la Vie. Il en sera parlé quand il s'agira des Degrés de la Vie.** (N°2)

Par la *chaleur* du soleil dans le monde, on peut percevoir que l'amour est la vie de l'homme. On sait que cette chaleur est *comme* la vie commune de toute végétation de la terre, car par elle au printemps, les végétaux de tout genre sortent de terre, s'ornent de feuilles, puis de fleurs et enfin de fruits, et ainsi sont *comme* vivants. Quand la chaleur se retire en automne et en hiver, ils se dépouillent de ces signes de leur vie, et se flétrissent. .

**Il en est de même de l'amour chez l'homme,
car l'amour et la chaleur se correspondent mutuellement ;
pour cette raison l'amour aussi est chaud.**

(N°3)

**Dieu seul, ainsi le Seigneur, est l'Amour Même, parce qu'Il est la Vie Même.
Les anges et les hommes sont les réceptacles de la vie.**

**Ce sujet est illustré par un grand nombre d'explications dans le
« Traité sur la Divine Providence et sur la Vie »,
ici il sera seulement dit que le Seigneur, qui est le Dieu de l'Univers,
est *Incréé* et *Infini*, mais que l'homme et l'ange sont *créés* et *finis*.**

**Comme le Seigneur est Incréé et Infini,
Il est l'Être même et la Vie Même ou la Vie en Soi.**

(N°4)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p.22,23)

Le Libre Arbitre

Pour qu'on sache ce qu'est le *Libre Arbitre*, il faut nécessairement savoir d'où il vient, son Origine étant connue, on connaît aussitôt non seulement qu'il existe, mais encore quel il est ; son Origine vient du Monde Spirituel où le Mental de l'homme est tenu par le Seigneur ;

Le Mental de l'homme est son Esprit qui vit après la mort, et l'esprit de l'homme est continuellement en société avec ceux qui sont semblables à lui dans le Monde Spirituel, et cet Esprit, par le corps matériel dont il est enveloppé de toute part, est avec les hommes dans le Monde Naturel. Si l'homme ne sait pas qu'il est au milieu des Esprits quant à son Mental, c'est parce que ces Esprits, avec lesquels il est en société dans le Monde Spirituel, pensent et parlent *spirituellement*, au lieu que l'esprit de l'homme, tant qu'il est dans le corps matériel, pense et parle *naturellement* ; or, la pensée et le langage *spirituels* ne peuvent être ni compris ni perçus par l'homme *naturel*, et *vice versa* la pensée et le langage *naturels* ne peuvent l'être par les *Esprits* ; de là vient qu'ils ne peuvent pas être vus ; mais quand l'esprit de l'homme est en société avec les esprits dans leur Monde, il est alors aussi dans la pensée et le langage *spirituels* avec eux, **parce que son mental est intérieurement spirituel**, mais *extérieurement naturel* ; **c'est pourquoi il communique par ses intérieurs avec eux** et par ses *extérieurs* avec les hommes ; par cette communication l'homme perçoit les choses, et il les pense analytiquement ; si cela n'était pas en l'homme, il ne penserait ni plus ni autrement que les bêtes ; comme encore, si tout commerce avec les esprits lui était ôté, il mourrait à l'instant. **Mais pour qu'on puisse comprendre comment l'homme peut être tenu dans le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et par là dans l'Equilibre Spirituel, dont il résulte pour lui le Libre Arbitre, il va être donné quelques explications.** Le Monde Spirituel est composé du Ciel et de l'Enfer ; le Ciel est *au-dessus de la Tête*, et l'Enfer est là *au-dessous* des pieds, non pas cependant dans le milieu de la Terre habitée par des hommes, mais au-dessous des terres de ce monde-là, qui aussi sont d'origine spirituelle, et ainsi non pas dans l'étendue, mais dans l'apparence de l'étendue.

Entre le Ciel et l'Enfer il y a un grand Intervalle, qui apparaît à ceux qui y sont comme un Monde entier ; dans cet Intervalle s'exhale de l'Enfer le Mal en toute abondance, et influe du Ciel le Bien aussi en toute abondance ; c'est au sujet de cet Intervalle qu'Abraham dit au riche dans l'Enfer : « Entre nous et vous un Gouffre immense a été établi, de sorte que ceux qui veulent traverser d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux-là vers nous (ne peuvent) passer » (Luc.XVI.26).
Au milieu de cet Intervalle est tout homme quand à son esprit, et cela uniquement afin qu'il soit dans le Libre Arbitre.

Cet *Intervalle*, parce qu'il est immense et apparaît à ceux qui y sont comme un grand Monde, est appelé *Monde des Esprits* ; il est plein d'esprits aussi, parce que tout homme après la mort vient d'abord là, et y est *préparé*, ou pour le Ciel, ou pour l'Enfer ; il est là en Société parmi les esprits, comme auparavant parmi les hommes dans le Monde précédent ;
il n'y a pas de *Purgatoire* ;
Mais ce Monde des Esprits a été spécialement décrit dans le Traité sur le Ciel et l'Enfer, publié à Londres en 1758.

L'homme, tant qu'il vit dans le Monde, est tenu dans le Milieu entre le Ciel et l'Enfer, et là dans l'Equilibre Spirituel, qui est le Libre Arbitre.
(N°475)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p.22,23)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II.4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne » où il est écrit :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel,** mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel.

C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du Ciel visible et de la Terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, - qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le Mental Rationnel Intérieur, d'après lequel ils pensent*, - se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, - *et même dans son Mental externe, d'après lequel ils parlent*,
il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur le Jugement Dernier, et aussi d'expliquer l'Apocalypse, où il s'agit de l'Avènement du Seigneur, du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ; en lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur, et aussi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)